

CAHIER D'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES DE BASE EN FIN DE CYCLE 3

de l'élève :

Réalisé par des enseignants du primaire
en collaboration avec
des professeurs du collège Marie-Noël de Joigny

FRANÇAIS

Littérature :

1. Se servir des catalogues de la B.C.D. pour trouver un livre :



Sait trouver le documentaire demandé



Sait trouver le roman policier.



Sait trouver un document injonctif.



Sait trouver un document poétique.

2. Se servir des informations portées sur la couverture et la page titre d'un livre pour savoir s'il correspond au livre que l'on recherche.

À partir d'un livre choisi dans la bibliothèque, donne :



le titre du livre : _____



le nom de l'auteur : _____



le nom de l'illustrateur : _____



le nom de l'éditeur : _____

3. Comprendre, en le lisant silencieusement, un texte court :

Lis le texte ci-dessous puis réponds aux questions :

1. Tintin, le reporter-aventurier le plus connu du monde entier, a perdu son « père » le 3 mars 1938. Hergé s'appelait en réalité Georges RÉMI imaginé ce nom de Hergé à partir des initiales inversées de son vrai nom. C'est en 1929 qu'il crée Tintin, alors qu'il dirige la publication d'un journal pour les jeunes, *Le Petit Vingtième*.
2. Avec les années, Tintin devient tellement populaire que les albums qui présentent ses aventures sont traduits en trente-trois langues. Ils se sont vendus à plus de 100 millions d'exemplaires à travers le monde.
3. C'est dans Tintin au Tibet que Hergé illustre le mieux son génie. C'est d'ailleurs, de toutes ses œuvres, celle qu'il préférerait.
4. Le créateur est décédé à l'âge de 76 ans, mais sa création vivra encore longtemps dans la tête et le cœur de millions de jeunes lecteurs et de jeunes lectrices.

1. Choisis le titre qui correspond le mieux à la totalité du texte en mettant une croix dans la bonne case :

un personnage populaire

Tintin au Tibet

Tintin et Milou

la naissance de Tintin

2. Utilise les nombres de 1 à 4 pour indiquer dans quel paragraphe tu retrouves les idées suivantes :

L'album le plus réussi.....§ n° _____

La popularité de la collection.....§ n° _____

La présentation de Hergé.....§ n° _____

Un personnage inoubliable.....§ n° _____



4. Lire, en le comprenant, un texte littéraire long :



5. Reformuler, dans ses propres mots, une lecture entendue :



6. Savoir par coeur au moins dix textes (de prose, de vers ou de théâtre) et dire l'un de ces textes en proposant une interprétation :



7. Pouvoir mettre sa voix et son corps en jeu dans un travail collectif portant sur un texte théâtral ou poétique : (exemple annexe 1)



8. Comprendre un texte dans ses finesses :

Lis le texte et réponds aux questions :

Maudites billes !

L'année scolaire se terminait. En attendant la distribution des prix, Monsieur Bibiche, l'instituteur, permettait aux écoliers des lectures libres en classe. Cela voulait dire que les illustrés surgissaient des cartables et qu'on s'échangeait des lectures enrichissantes à base de *Cri-Cri*, *L'Épatant*, *Les Belles Images*, *Le Petit illustré*, *Benjamin* ou *Le Roi des boy-scouts*. Tous les jouets confisqués en cours d'année avaient été restitués, le maître sortant de ses tiroirs une quantité appréciable d'objets saisis en classe : balles de tennis ou ping-pong, lance-pierres, revolvers à bouchons, petites boîtes rondes imitant un beuglement ou un miaulement, sifflets, toupies...

« Tu te rappelles, le coup des billes ? » gloussa Bouboule.

Si Olivier se rappelait ! Ce matin-là, tout de suite après la récréation, il avait glissé dans la case de son pupitre une chaussette de laine gonflée de billes, ce qui lui donnait l'aspect d'une grappe de raisin. En pleine dictée, alors que le maître articulait les mots dans le plus profond silence, la chaussette avait craqué et les billes avaient roulé sur le plancher de la classe, les autres écoliers les poussant de la pointe du pied. Quel chahut ! Bibiche, au lieu de dire à Olivier qui, tout penaud, partait quatre pattes sous les tables :

« Châteauneuf, vous me ferez cent lignes ! »,
avait dit :

« Châteauneuf, vous me ferez cent billes ! »

Toute la classe était partie d'un éclat de rire. Le maître avait dit : « Cela s'appelle un lapsus ! » mais Olivier avait dû expliquer en cent lignes pourquoi c'était mal de jouer aux billes pendant que le maître dictait un texte d'Alphonse Daudet. Cela devait donner un beau morceau de littérature.

1. Quel mois les enfants peuvent-ils lire en classe ce qu'ils désirent ?

2. Pourquoi Bouboule ricane-t-il lorsqu'il demande à Olivier : « Tu te rappelles le coup des billes ? »

3. L'histoire se déroule dans une classe d'aujourd'hui ou d'autrefois ?
(Justifie ta réponse)

4. Quel est le nom de famille d'Olivier ?

5. Pourquoi l'auteur qualifie-t-il les billes de "*maudites*" ?

6. Qu'est-ce qu'un "*lapsus*" ?



Lecture :

Lire à haute voix :

9. Déchiffrer sans hésitation et sans erreur les mots du texte.
10. Articuler correctement.
11. Réaliser des liaisons.
12. Avoir une lecture fluide.
13. Être audible.

Evaluations à partir de la lecture des textes 2 / 3 / 4 (voir annexes)
sur une base de 3 lecteurs pour un texte.

Adapter, pour produire une intonation pertinente :

14. son débit de voix.
15. son rythme de lecture.
16. la modulation de sa voix.
17. lever les yeux vers l'auditoire.

Evaluations à partir de la lecture des textes 5 / 6 (voir annexes) .

Lire pour effectuer un travail scolaire :

À remplir progressivement par l'enseignant en cours de scolarité.

18. L'élève sait lire seul et exécuter les consignes ordinaires du travail scolaire.
19. L'élève est capable de formuler une demande précise d'aide à un adulte ou à un pair.
20. L'élève sait lire et comprendre un énoncé de problème adapté à ce niveau.
21. L'élève sait rechercher dans les affichages de la classe une information précise et y recourir à bon escient.
22. L'élève est capable d'utiliser les outils de la classe (dictionnaire, manuel, ouvrage de grammaire, répertoire, cahier de leçons).
23. L'élève sait maîtriser des stratégies et des techniques de recherche dans des manuels en utilisant le sommaire, les index.



24. Réponds aux questions suivantes en consultant le document
« les hommes sur Terre : où sont-ils ? (annexe 7) :

1) Combien d'habitants y avait-il sur Terre en 1830 ?

2) En quelle année comptait-on cinq milliards d'habitants sur Terre ?

3) Classe les cinq continents du plus peuplé au moins peuplé :



4) Combien d'habitants y avait-il en France en 1996 ?

5) Ecris les noms des cinq pays les plus grands du monde (superficie) ?

6) Cite des endroits sur Terre très peu peuplés :

Maîtriser la recherche dans un dictionnaire :

25. Cherche dans le dictionnaire le mot **calembour** et recopie sa définition.



26. Aide-toi du dictionnaire pour retrouver la bonne orthographe des mots dans les phrases suivantes (barre les mauvaises) :

diafragme

Le **diaphragme** est un muscle qui sépare la poitrine de l'abdomen.

diaffragme

apundicite

Ma sœur est à l'hôpital pour une **apendissite**

appendicite



kouglof

Pendant mes vacances en Alsace, j'ai mangé un **cougloff**

kougglofe

27. A partir du mot simple **gratter**, aide-toi du dictionnaire pour trouver trois mots de la même famille.



Lire pour se documenter :

28. Lis le texte suivant et réponds aux questions sans faire de phrase :

Construction de la pyramide de Chéops

Le pharaon Chéops obligea tous les Égyptiens à construire la pyramide. Les uns devaient prendre dans les carrières de la montagne Arabique des blocs de pierre et les traîner jusqu'au Nil ; les autres devaient leur faire traverser le fleuve sur des barques. Ils travaillaient par équipes de cent mille hommes qu'on relevait tous les trois mois. Au total il a fallu trente ans pour bâtir la pyramide de Chéop.

D'après Hérodote, Histoire II, Vème siècle avant J-C .

1) Quel est l'auteur?

2) Que construisent les Égyptiens ?

3) Qui oblige les Égyptiens à travailler ?

4) Combien sont-ils par équipe ?

5) Où prend-on les pierres ?

6) Combien de temps a-t-il fallu pour terminer cette construction ?

7) Souligne dans le texte le nom du fleuve dont on parle dans ce document .



Réguler son activité de lecture :

29. Réponds aux six questions :

1) Quand les cigognes sont-elles de retour chez nous ?

2) Quand les femelles commencent-elles à pondre ?

3) Combien les couvées comptent-elles oeufs ?

4) La nuit, qui couve les oeufs ?

5) Combien de jours après la ponte le premier petit sort-il de sa coquille ?

6) Combien pèse un petit cigogneau ?

Les cigognes

Vers la mi-février les cigognes sont de retour chez nous. Les mâles arrivent les premiers. Les vieux recherchent leur nid et le réparent s'il est endommagé par l'hiver. Les jeunes mâles, eux, construisent un nid neuf.

En mars, les femelles reviennent à leur tour sur leur nid. Avant de s'accoupler, elles se livrent à des danses de retrouvailles spectaculaires. Et en rythme, elles claquent du bec bruyamment.

En avril, les femelles commencent à pondre un oeuf tous les deux jours. Leurs couvées comptent de quatre à six oeufs plus gros que les oeufs de poule. Les parents se relaient pour couvrir. Mais la nuit, seules les femelles couvent.

Trente-quatre jours après la ponte, le premier petit sort de sa coquille. Deux jours plus tard, c'est au numéro deux de la couvée de voir le jour, et ainsi de suite jusqu'au dernier oeuf. Un cigogneau pèse soixante-quinze grammes. Il n'a pas de plumes et son bec est noir.

Marc BEYNIÉ, Le fantastique voyage des cigognes, Images Doc Mars 97



Observation réfléchie de la langue française

(grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire)

Les deux personnages du passage ci-dessous sont un enfant et son chat :

J'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave dès que je l'ai vu. Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je l'ai regardé attentivement, et lui me fixait avec ses yeux de chat incapables de dire la vérité. Bêtement je lui ai demandé :

- Qu'est-ce que tu as fait ?

Mais lui, il s'est étiré et a sorti ses griffes, comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir.

Bernard Friot - Histoires pressées, Zanzibar, Milan

30. Surligne, dans le texte, tous les mots qui désignent le chat.



31. Remplace dans les phrases suivantes le pronom souligné par « le chat » et indique en dessous la fonction qu'il occupe dans cette phrase :

Il avait sauté sur mon lit. ➔

fonction :



Je l'ai regardé attentivement. ➔

fonction :



Bêtement je lui ai demandé. ➔

fonction :



32. Relève dans le texte un verbe :

• à l'infinitif : _____



• au participe passé : _____



• conjugué à l'imparfait de l'indicatif : _____



• conjugué au passé composé de l'indicatif

- avec l'auxiliaire avoir : _____



- avec l'auxiliaire être : _____



33. Justifie le pluriel du mot : « incapables »



Voici une lettre qu'un élève a écrit à son correspondant anglais :

Goigny, le 25 juin 2004

Cher John,

Voilà ! Je t'écris pour la dernière fois de l'école...
 Dans une semaine nous serons en vacances. Youpi !

Mes parents m'ont inscrit au club unisport. Ils en parlaient
 depuis plusieurs semaines. C'est super ! On choisit parmi de
 nombreuses activités. Je vais bien m'amuser !

En août, comme chaque année, toute la famille se retrouvera
 dans une joli camping breton en bord de mer. Là-bas, on va pêcher
 de petites crevettes grises et des crabes verts qui se cachent sous les
 rochers glissants... Je t'envoierai une carte postale.

En septembre, je rentrerai en sixième au collège Marie-Noël.
 Et toi, où iras-tu ? J'espère que nous continuerons à correspondre
 malgré tout.

Bonnes vacances.

Pierre

34. Relève dans la lettre les déterminants nécessaires pour remplir le tableau ci-dessous :

article...		déterminant...	
défini	indéfini	possessif	démonstratif



35. Complète le tableau avec les verbes soulignés :

infinitif	temps de l'indicatif	2° pers. singulier	2° pers. pluriel	3° pers. pluriel



36. Réécris les passages suivants en remplaçant le mot souligné par celui proposé entre parenthèses (attention aux accords) :

On nous propose de nombreuses activités. (sports)

un joli camping breton (plage)

de petites crevettes grises (crabe)

sous les rochers glissants (table)





A series of horizontal lines for writing, arranged in a column on the right side of the page. There are 25 lines in total, spaced evenly from top to bottom.

Mettre en page :

40. Reconstitue le témoignage de Pépé Michel en remettant en ordre les quatre paragraphes ci-dessous. Pour cela, inscris la lettre au bon endroit dans les cases suivantes :



<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------

A ➔ Après, j'ai été domestique de ferme. Puis après mon mariage, nous sommes partis à Ste Florine où je me suis embauché à la mine de charbon. C'était la paye assurée et l'assurance aussi de ne pas partir tout de suite à la guerre qui venait d'éclater. Pourtant, en 1916 j'ai dû rejoindre un régiment en Champagne... J'ai connu Guynemer qui était un « as » de l'aviation. Depuis je n'aime pas beaucoup parler de la guerre et des ses misères.

B ➔ On mangeait beaucoup de soupe aux choux et aussi du pain bien trempé dans du lait. Cette «belle époque-là» était pour nous une époque de misère, si bien qu'à l'âge de onze ans, tu entends bien, j'ai été travailler à la construction de la voie ferrée Brioude-St Flour. Pas longtemps d'ailleurs ! Le temps de me faire écraser la jambe...

C ➔ Quand j'avais ton âge, mon petit... C'est très très vieux, tu sais... j'allais à l'école à Mercoeur, mais seulement en hiver quand je n'étais pas placé chez un fermier pour garder les vaches ; mais j'ai quand même appris à lire. Je vivais dans une vieille maison presque en ruines, dans un tout petit village.

D ➔ Quand je rentrais de l'école, on passait par l'étable pour entrer dans la pièce unique où l'on mangeait et dormait dans des lits-coffres. Mon papa faisait des journées chez les paysans qui avaient des vaches, quand la mine où il travaillait d'habitude était fermée. Maman allait faire des lessives au ruisseau.

41. Tu as à ta disposition un certain nombre de documents : mets l'ensemble en page de façon que les documents soutiennent le texte (tu colleras l'image intruse dans la case ci-dessous)



Les êtres humains produisent beaucoup de déchets

Tous ces déchets entraînent d'abord une pollution du sol

De plus, les gaz d'échappement des voitures, les fumées des usines, et l'incinération des déchets vont aussi polluer l'air.

Enfin, même l'eau n'est pas épargnée avec de graves conséquences sur la faune et la flore.

Chacun d'entre nous doit donc agir pour préserver l'environnement :
On peut par exemple : trier les déchets.

- ne pas gaspiller l'eau.



texte/illustration



ordre

ATTENTION : Tu dois respecter l'ordre logique du texte !

RÉCAPITULATIF

Littérature :

1	😊	😐	😞
2	😊	😐	😞
3	😊	😐	😞
4	😊	😐	😞
5	😊	😐	😞
6	😊	😐	😞
7	😊	😐	😞
8	😊	😐	😞

Observation réfléchie de la langue :

30	😊	😐	😞
31	😊	😐	😞
31	😊	😐	😞
31	😊	😐	😞
32	😊	😐	😞
32	😊	😐	😞
32	😊	😐	😞
32	😊	😐	😞
32	😊	😐	😞
33	😊	😐	😞
34	😊	😐	😞
35	😊	😐	😞
35	😊	😐	😞
35	😊	😐	😞
35	😊	😐	😞
35	😊	😐	😞
36	😊	😐	😞

Lecture :

Lire à haute voix :

9	😊	😐	😞
10	😊	😐	😞
11	😊	😐	😞
12	😊	😐	😞
13	😊	😐	😞

Adapter, pour produire une intonation pertinente :

14	😊	😐	😞
15	😊	😐	😞
16	😊	😐	😞
17	😊	😐	😞

Écriture :

Graphier/copier un texte sans erreur :

37	😊	😐	😞
37	😊	😐	😞

Lire pour effectuer un travail scolaire :

18	😊	😐	😞
19	😊	😐	😞
20	😊	😐	😞
21	😊	😐	😞
22	😊	😐	😞
23	😊	😐	😞
24	😊	😐	😞

Écrire de manière autonome :

38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞
38	😊	😐	😞

Maîtriser la recherche dans un dictionnaire :

25	😊	😐	😞
26	😊	😐	😞
27	😊	😐	😞

Lire pour se documenter :

28	😊	😐	😞
----	---	---	---

Réécrire :

39	😊	😐	😞
39	😊	😐	😞
39	😊	😐	😞
39	😊	😐	😞
39	😊	😐	😞
39	😊	😐	😞

Réguler son activité de lecture :

29	😊	😐	😞
----	---	---	---

Mettre en page :

40	😊	😐	😞
41	😊	😐	😞

Annexe 1

MAUVAIS ÉLÈVE
PAR CHRISTIAN LAMBLIN
PERSONNAGES
(Le père - Le fils ou la fille)

LE FILS :

- Tu sais papa (ou maman).

LE PÈRE :

- Non, je ne sais pas encore... Mais je ne vais pas tarder à savoir !

LE FILS :

- En classe. Il y a un garçon (ou une fille) qui est assis juste à côté de Jérôme. Eh bien, il

n'arrête pas de faire des bêtises !

LE PÈRE :

- Ah bon ? Qu'est-ce qu'il fait ?

LE FILS :

- Je te donne un exemple : il prend la gomme de Jérôme, il la découpe en petits morceaux

et il les jette en l'air, comme si c'étaient des confettis.

LE PÈRE :

- Ça alors ! Et la maîtresse ne dit rien ?

LE FILS :

- Si ? Bien sûr ! Elle le punit... Mais ça ne sert à rien parce qu'il ne fait jamais ses punitions.

LE PÈRE :

- Ça alors ! Il faut l'envoyer chez la directrice ! Elle convoquera ses parents et ce vilain

gamin se fera disputer ! Bien fait pour lui !

LE FILS :

- Tu as sûrement raison, papa. Mais j'espère que ses parents ne seront pas trop sévères....

LE PÈRE :

Dis-moi... J'espère que ce garnement n'est pas ton copain.

La FILS :

- Oh non, papa ! Mais je le connais bien !

LE PÈRE :

- Tu n'es pas assis à côté de lui j'espère !

LE FILS :

- Oh non, papa ! Moi je suis assis à côté de Jérôme...

LE PÈRE :

- A côté de Jérôme... A côté de Jérôme... (Le père réfléchit en se grattant la tête. Soudain,

expression d'horreur) Mais alors, si tu es assis à côté de Jérôme... Le petit pénible qui

découpe les gommes... Le casse-pieds qui ne fait jamais ses punitions... C'est toi !

LE FILS :

- Eh oui, papa ! Et le pauvre papa qui va être convoqué par la directrice, c'est toi ! (Le papa se frappe le front et s'évanouit. L'enfant se tourne vers le public.)

Pauvre papa ! Il voulait que je sois le premier de la classe... Eh bien il a gagné ! Je suis le premier, mais en commençant par la fin !

Annexe 2

En ce jour de septembre 2060, Élie se trouvait dans son appareil intercontinental programmé pour le conduire dans cette région qui, autrefois, était un pays appelé France.

Élie était un jeune garçon de 10 ans. Il allait chez ses grands-parents. Son grand-père Brice et sa grand-mère Pauline étaient à ses yeux des êtres mystérieux.

Contrairement aux autres enfants, Élie était intrigué par le passé. Cette vie d'autrefois, pourtant terne et fastidieuse comparée à celle qu'il vivait, le fascinait.

Élie mesurait la chance qu'il avait d'être un citoyen du monde, pouvant se déplacer à son gré, d'un bout de la planète à l'autre. Dans toutes les contrées du monde, Élie était chez lui : le langage était devenu universel. Partout, le jeune garçon était en harmonie avec ses semblables. Les problèmes raciaux dont on lui avait parlé n'existaient plus. La scolarité du siècle dernier si contraignante et si longue pour les enfants lui paraissait bien ennuyeuse. Certes, Élie, comme tous ses camarades, devait faire des études. Il participait aux grands rassemblements qui avaient lieu tous les ans. C'était alors une grande joie de partager les connaissances avec ses amis venus d'ailleurs.

L'apprentissage se faisait sans effort : les enfants avaient accès librement aux sources du savoir par l'intermédiaire des réseaux « Universalinfo ». Élie consacrait une grande partie de ses loisirs à la lecture des vieux livres français que son grand-père lui avait donnés. Ceux qu'il préférait étaient les livres de poésie. Il aimait, à travers la musique des mots, retrouver les sentiments et les rêveries de cette vie maintenant révolue. Ensuite, imprégné de toutes ces émotions, il écrivait à son tour des poèmes qu'il publiait dans le réseau. Élie souriait en pensant à l'enseignement pénible qu'avaient dû subir ses grands-parents. Les enfants de son époque n'avaient plus besoin d'apprendre : ils découvraient.

Annexe 3

Soudain, dans un vacarme d'ailes, avec un caquètement de panique, une gélinotte à queue fine surgit des herbes devant le cheval et décolla comme un boulet. Dilly se cabra en hennissant, mais John resta en selle et réussit à la calmer. Tout en luttant pour ne pas être vidé de sa selle et pour reprendre le contrôle de sa jument John devina du coin de l'oeil un mouvement, loin devant lui et, se retournant alors, aperçut une forme sombre qui se coulait à toute vitesse entre les herbes. La jument avait fait un tour complet et, lorsqu'il put à nouveau regarder devant lui, il lui sembla bien voir l'ombre disparaître près du tas de rochers.

Il secoua la tête, intrigué. Un blaireau ou un carcajou, se dit-il d'abord, mais il rejeta bientôt les deux hypothèses, bien qu'il ne sût pas trop pourquoi sinon qu'elles ne le satisfaisaient ni l'une ni l'autre. Alors, ours noir, loup, coyote ? Non ; car ces trois-là, dans cette situation, auraient continué à courir. Le sourcil froncé, il pressa les flancs de sa monture et ne s'arrêta qu'à une quinzaine de mètres des rochers, mit pied à terre et laissa pendre les rênes du cheval. Il regrettait soudain de ne plus avoir sa carabine et sa main se porta mécaniquement à sa hanche droite.

Le contact de son couteau de chasse, lourde lame dans le fourreau de cuir, le rassura un peu ; mais il aurait préféré la carabine. Un fouet de cuir brut, long de trois mètres, était fixé sur la housse de la carabine et il songea à le prendre, puis y renonça. Il s'avança silencieusement, examinant le sol avec soin. Il se retrouva pourtant devant le large trou avant même de l'avoir aperçu. Il n'y avait aucun signe de vie alentour, mais il était convaincu que la bête, si c'était une bête, s'était réfugiée dans ce terrier. Le tunnel descendait en oblique à côté d'un rocher plat qui formait une petite vasque naturelle où stagnait un reste d'eau de pluie.

Annexe 4

Après le naufrage...

RÉVEILLÉ par les premiers rayons du soleil levant, Robinson commença à redescendre vers le rivage d'où il était parti la veille. Il sautait de rocher en rocher et de tronc en tronc, de talus en talus et de souche en souche, et il y trouvait un certain plaisir parce qu'il se sentait frais et dispos après une bonne nuit de sommeil.

En somme sa situation était loin d'être désespérée. Certes, cette île était apparemment déserte. Mais cela ne valait-il pas mieux que si elle avait été peuplée de cannibales ? En outre elle paraissait assez accueillante avec sa belle plage au nord, des prairies très humides et sans doute marécageuses à l'est, sa grande forêt à l'ouest, et, en son centre, ce massif rocheux que perçait une grotte mystérieuse et qui offrait un point de vue magnifique sur tout l'horizon.

Il en était là de ses réflexions quand il aperçut au milieu de la piste, qu'il avait suivie la veille, le cadavre du bouc assommé. Déjà une demi-douzaine de vautours au cou déplumé et au bec crochu se disputaient la charogne. Robinson les dispersa en faisant tournoyer son bâton au-dessus de sa tête, et les gros oiseaux s'envolèrent lourdement l'un après l'autre en courant sur leurs pattes torses pour décoller.

Puis il chargea sur ses épaules ce qui restait du bouc, et poursuivit plus lentement sa marche vers la plage. Là, il découpa avec son couteau un quartier de viande et le fit rôtir suspendu à trois bâtons noués en trépied au-dessus d'un feu de bois.

La flamme pétillante le réconforta davantage que la viande coriace et qui sentait le bouc. Il décida d'entretenir toujours ce feu pour économiser son briquet à silex et pour attirer l'attention de l'équipage d'un navire qui croiserait éventuellement au large de l'île. [...]

À côté du feu toujours allumé sur la grève, il entassa des fagots de branchages et une quantité de varech grâce auxquels il provoquerait des torrents de fumée si une voile pointait à l'horizon. Ensuite il eut l'idée d'un mât planté dans le sable, au sommet duquel était posée une perche. L'un des bouts de cette perche touchait au sol. En cas d'alerte, Robinson y fixerait un fagot enflammé, et il le ferait monter bien haut dans le ciel en tirant avec une liane sur l'autre bout de la perche.

Plus tard, il trouva mieux encore : sur la falaise se dressait un grand arbre mort, un eucalyptus, dont le tronc était creux. Il bourra le tronc de brindilles et de bûchettes qui - enflammées - transformeraient vite tout l'arbre en une immense torche visible à des kilomètres. [...]

À la fin, Robinson n'en pouvait plus d'attendre en surveillant l'horizon vide. Il décida d'entreprendre la construction d'un bateau assez important pour rejoindre la côte du Chili.

Annexe 5

SCÈNE I

Maixent — Vous voyez ce dé, à part qu'il est très gros, il est comme tous les dés...

Geoffroy — Non, il est creux, et à l'intérieur il y a un autre dé.

Maixent — Qu'est-ce que tu en sais ?

Geoffroy — Je le sais parce que j'ai la même boîte de magie à la maison, c'est mon papa qui me l'a donnée quand j'ai fait deuxième en orthographe.

Rufus — Alors, il y a un truc ?

Maixent — Non, monsieur, il n'y a pas de truc ! Ce qu'il y a, c'est que Geoffroy est un sale menteur !

Geoffroy — Parfaitement qu'il est creux, ton dé, et répète que je suis un sale menteur, et tu auras une baffa !

(A ce moment, la maman de Maixent apparaît à la porte du salon, et Nicolas s'approche de la table pour voir le dé de plus près.)

Maixent — Non ! Non ! Retourne à ta place, Nicolas ! Tu n'as pas le droit de voir de près !

Nicolas — Et pourquoi, je vous prie ?

Rufus — Parce qu'il y a un truc, c'est sûr.

Geoffroy — Ben oui, le dé est creux, quand tu le mets sur la table, le dé qui est dedans...

Maixent — Si tu continues, tu retournes chez toi !

(La maman de Maixent entre dans le salon, et elle ressort, avec une petite statue qui était sur le piano. Alors, Maixent laisse le dé et prend une espèce de petite casserole.)

Maixent (montrant une casserole) — Cette casserole est vide...

Joachim — Je sais, la casserole est vide, et tu vas en faire sortir un pigeon tout blanc.

Rufus — S'il y arrive, c'est qu'il y a un truc.

Maixent (se fâchant) — Vous n'êtes pas des copains. Je ne vous ferai plus de tours..

La maman (entrant en courant) — Qu'est-ce qui se passe ici ?

Maixent — C'est eux, ils ne me laissent pas faire des tours.

La maman — Écoutez, les enfants. Je veux bien que vous vous amusiez, mais il faut que vous soyez sages. Sinon, vous rentrerez chez vous. Maintenant, je dois sortir faire une course, je compte sur vous pour être de grands garçons très raisonnables et faites attention à la pendule qui est sur la commode.

Maixent — Bon, vous voyez cette boule blanche ? Eh bien, je vais la faire disparaître.

Rufus — C'est un truc ?

Geoffroy — Oui, il va la cacher et la mettre dans sa poche...

(Maixent court vers Geoffroy pour lui donner une claque. Alors Geoffroy jette la boîte à magie par terre et les deux enfants commencent à se battre.)

La maman (revenant dans le salon) — Tous chez vous ! Tout de suite.

(Tous les enfants s'en vont, la tête basse, un peu déçus.)

Annexe 6

LE DRAGON A TROIS TÊTES

Les personnages : Un vieux monsieur (Léon) et une vieille dame (Gertrude) sont assis et discutent. Coline, une petite fille se glisse derrière eux et les écoute sans se faire voir.

GERTRUDE (se lamente) : Ah Léon... Chaque nuit, le dragon à trois têtes dévaste le pays. Il vole la nourriture et détruit tout sur son passage.

LÉON : Quelquefois, il emporte aussi des enfants... Ah, Gertrude ! C'est une calamité !

COLINE : C'est quoi une calamité ?

GERTRUDE : Que fais-tu là, Coline ?

LÉON : Tu devrais dormir depuis longtemps.

COLINE : C'est quoi une calamité ?

GERTRUDE : Une catastrophe !

COLINE : C'est quoi une catastrophe ?

LÉON : Je vais me fâcher, Coline. Va te coucher !

COLINE (en sortant) : Pfff... On ne répond jamais à mes questions.

GERTRUDE : Tu crois qu'elle a entendu ce que nous disions ?

LÉON : Non... Nous parlions doucement. Viens Gertrude. Allons dormir.

GERTRUDE : Et le dragon ?

LÉON : Nous ne pouvons rien contre lui.

Gertrude et Léon s'allongent sur un matelas, dans un coin, et s'endorment.
La petite fille revient sur la pointe des pieds.

COLINE : J'ai tout entendu bien sûr. Un dragon à trois têtes ? Ah, je comprends pourquoi tout est cassé et pourquoi nous n'avons plus rien à manger. Calamité ! Grand-père a raison !

La petite fille s'immobilise.

LÉON (toujours couché) : Tu m'as parlé Gertrude ?

GERTRUDE (toujours couchée) : Mais non Léon. Je dors.

LÉON : Alors tu parles en dormant.

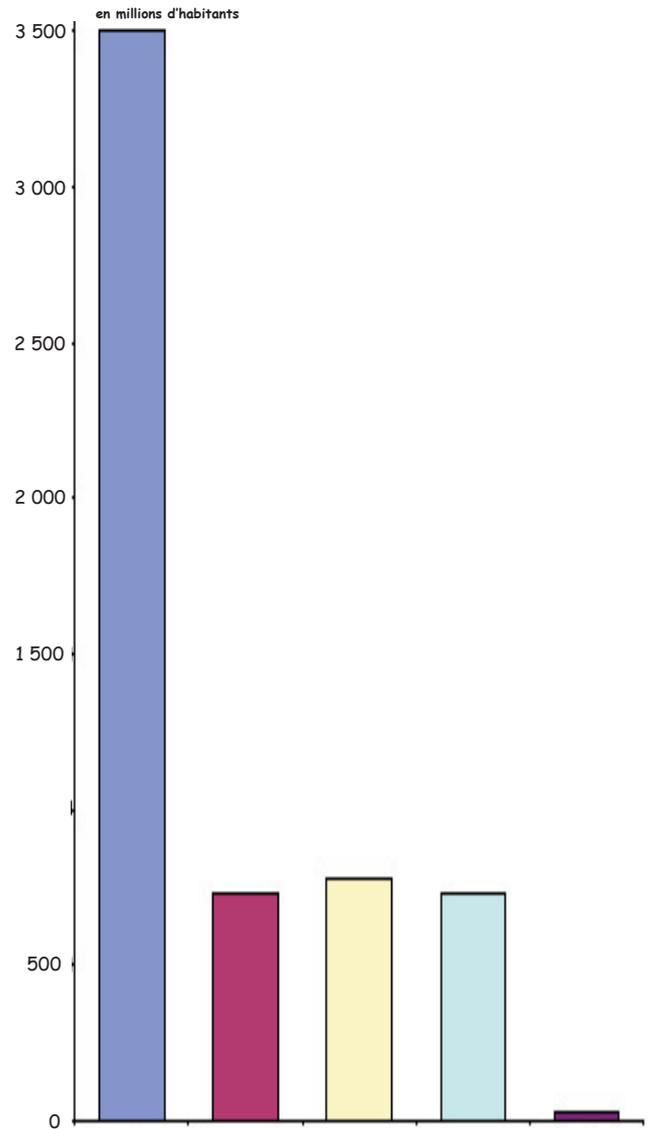
GERTRUDE : Tu rêves Léon. Tu rêves.

Annexe 7

Les hommes sur Terre : où sont-ils ?

Il y a 2 000 ans, les hommes étaient 200 millions. Ils étaient 500 millions, il y a 500 ans, au moment où Christophe Colomb découvrait l'Amérique. Le premier milliard était franchi en 1830, le deuxième en 1940, le troisième en 1967, le quatrième en 1976 et le cinquième en 1987. Ainsi la population mondiale a augmenté de quatre milliards d'habitants depuis le début du siècle.

La répartition des hommes sur la Terre est très inégale. Des continents ou des régions sont vides ou presque vides comme l'Antarctique, l'Océanie ou le Sahara. Par contre, d'autres régions sont très peuplées. Plus de deux milliards d'hommes s'entassent dans l'Asie du Sud-Est (la Chine) et dans l'Asie du Sud (l'Inde) sur moins d'un cinquantième de la surface totale des continents !



La population par continent (1996)

Pays	Population (en milliers d'habitants)	Superficie (en milliers de km ²)	Pays	Population (en milliers d'habitants)	Superficie (en milliers de km ²)
Allemagne	82	357	Kazakhstan	17	2 717
Australie	18	7 682	Mexique	95	1 958
Bengladesh	120	148	Nigéria	104	924
Brésil	161	8 512	Pakistan	134	804
Canada	30	9 976	Philippines	72	300
Chine	1 218	9 597	Royaume-Uni	59	244
États-Unis	265	9 363	Russie	148	17 075
Égypte	64	998	Soudan	29	2 506
Inde	950	3287	Thaïlande	61	513
Indonésie	201	1 919	Turquie	64	779
Iran	63	1 648	Viêt-Nam	77	331
Italie	57	301			
Japon	126	378	France	58	547

Annexe 8

Les êtres humains produisent beaucoup de déchets.

Tous ces déchets entraînent d'abord une pollution du sol.

De plus, les gaz d'échappement des voitures, les fumées des usines, et l'incinération des déchets vont aussi polluer l'air.

Chacun d'entre nous doit donc agir pour préserver l'environnement :
On peut par exemple :
- trier les déchets,

Enfin, même l'eau n'est pas épargnée avec de graves conséquences sur la faune et la flore.

- ne pas gaspiller l'eau.

